

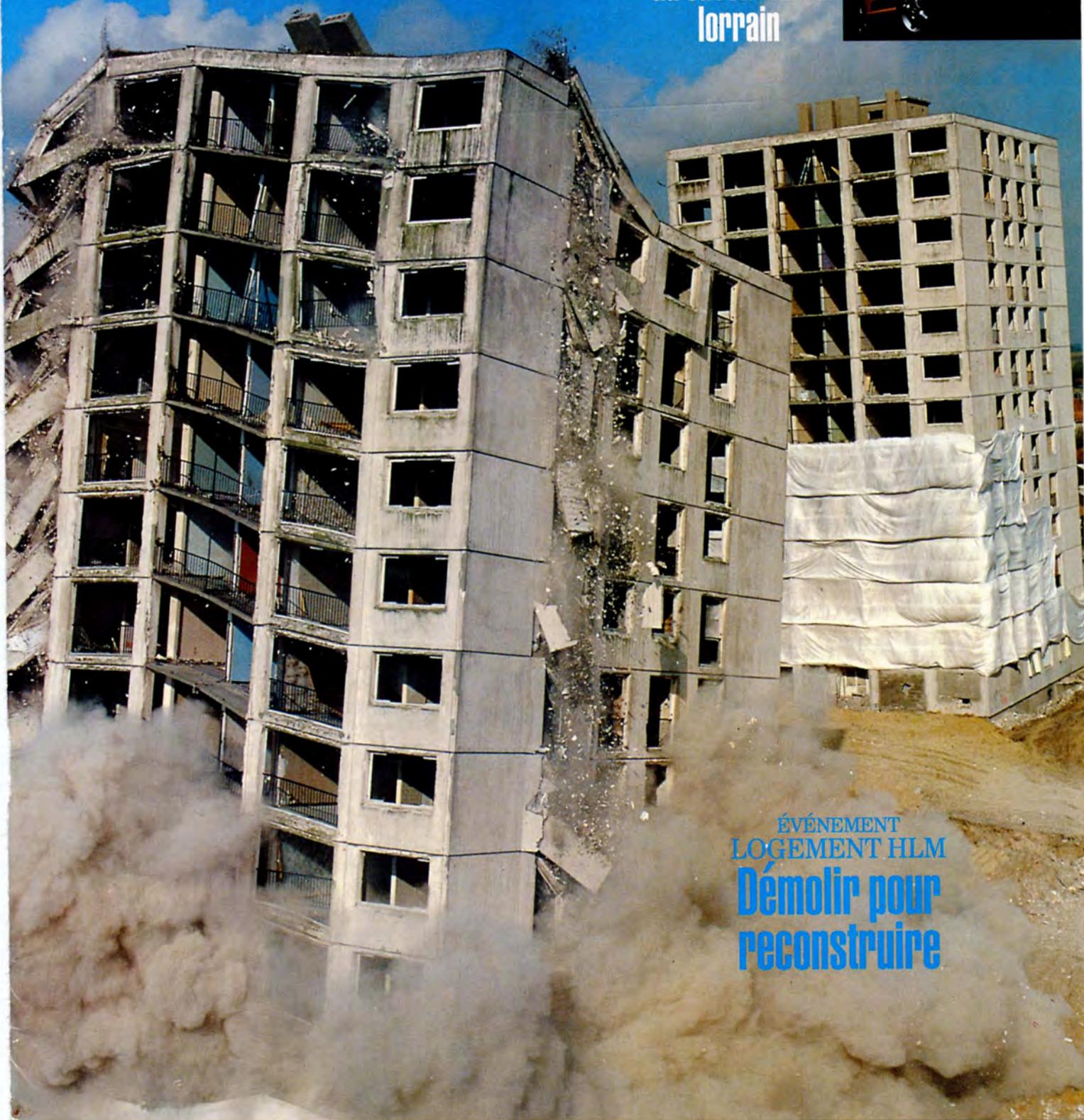
V O T R E

# LOGEMENT

A VOTRE AVIS  
**Marc Sautet,**  
philosophe en ville

REPORTAGE  
SWATCHMOBILE

**La victoire  
du savoir-faire  
lorrain**



ÉVÈNEMENT  
LOGEMENT HLM  
**Démolir pour  
reconstruire**

# Pour compléter votre collection

## COUVERTURE

*Démolir : une décision difficile,  
mais la seule parfois pour  
redonner vie à un quartier.*



### DIRECTION.

Directeur de la publication :

Robert Domengot.

Conseiller de la rédaction :

Philippe Meunier.

Rédacteur en chef : Philippe Le Royet.

### COMITÉ DE RÉDACTION.

Michel Bruley, Maryse Chicheportiche,  
Edwige Dechamp, Alain Durance,  
Serge Gerbaud, Jean-François Heyberger,  
Olivier Leblanc, Nicole L'Hernault,  
Joseph de Léotard, Marie-Christine Neveu,  
Laurence Stip.

### A COLLABORÉ A CE NUMÉRO.

Monique Duquesne, Madeleine Gelli,  
Laurence Saack, Fabienne Soria.

### SECRETARIAT DE RÉDACTION

### ET ADMINISTRATION.

Marie-Hélène Poudroux (40 54 45 87),  
Dominique Véron-Daunis (40 54 45 86).

### ABONNEMENTS.

141, rue de Saussure - 75809 Paris Cedex 17.

### CONCEPTION ET RÉALISATION.

Editorial, 17, rue Dupetit-Thouars,  
75003 Paris. Tél. (1) 40 29 09 09.

### IMPRESSION.

Sogimp, 194, rue de Tolbiac 75013 Paris.

Tél. (1) 45 80 50 50.

ISSN 0223-5307.

### VOTRE LOGEMENT

### LE JOURNAL DU 1 %.

Magazine édité par le Groupement d'intérêt  
économique **Votre Logement**.

Régi par l'ordonnance du 23-09-1967.

Rcs PARIS C 333 060 929.

Siret 333 060 929 00010.

### CONSTITUÉ PAR LES CIL SUIVANTS :

Cil de Bayonne et environs,  
Cilma à Lorient, Cils à Saint-Etienne,  
Cil pour l'Eure-et-Loir, Cilse à  
Anney, Cil 78 à Versailles,  
Crl à Montbéliard, Gpil à Avignon,  
Multilogis à Strasbourg, Ocil à Paris,  
Cile-Ocil 91 Associés à Evry,  
Ocil 92 à Nanterre, Ocil 93 à Bobigny,  
Cilvalma-Ocil 94 à Créteil,  
Cilvo-Ocil 95 à Cergy-Pontoise.

Ce numéro a été tiré à 17000 exemplaires.

### CRÉDITS PHOTOS.

Couverture, p. 4 et 36 : F. Achdou/Urba  
Images ; couverture, p. 23, 26-27, 29 et 36 :  
Mercedes-Benz-Smh ; p.16 et 36 :  
John Foley ; p. 18 : DR ;  
p. 20 : Mett-Sic/Crossay ; p. 22 et 24 :  
Fourmy/Réa ; p. 23 : Capem/Imatec ;  
p. 28 : J. Cl. Kanny ; p. 31 : Cdia ;  
p. 33 : Réunion des Musées nationaux,  
J. M. Monthiers, H. Abbadie.  
Les illustrations du dossier (p. 6 à 15) sont  
de Götting.



N° 64 - Reportage : L'archi-  
tecture, un projet pour l'entre-  
prise. A votre avis : Christian  
Brahant, Dga de Whirlpool  
France. Fiche pratique n° 44 :  
Locations saisonnières. Dossier :  
Paysage, du vert dans le POS.



N° 65 - Dossier : Mobilité pro-  
fessionnelle : deux vies à temps  
partiel pour cadres déplacés.  
Reportage : Alsace, le logement  
en panne. A votre avis : François  
Chauvin, Pdg de Bagages Super-  
rior. Fiche pratique n° 45 : Tra-  
vaux financés par la Péc.



N° 66 - Dossier : Immobilier.  
Quand le chômage surgit. Reper-  
tage : Ile-de-France. Recherche  
studio à louer, amateurs s'ab-  
stenir. A votre avis : Jean-Pierre  
Buffi, architecte. Fiche pratique  
n° 46 : Loi de Finances rectificative  
pour 1993.



N° 67 - Reportage : Cil au ser-  
vice des entreprises. Avotre  
avis : Louis Crémès, Vice-pré-  
sident d'envergure. Dossier :  
Réhabilitation, quand l'intelli-  
gence rapporte plus quelle ne  
coûte. Fiche pratique n° 47 : Tra-  
vaux financés par la Péc (2).



N° 68 - Reportage : La Picardie,  
à la croisée des chemins. Dossier :  
Sécurité et logement. L'affaire de  
tous, locataires et proprié-taires.  
A votre avis : Marc Wydra,  
médecin sans frontière. Fiche  
pratique n° 48 : Avis d'échéance,  
mode d'emploi.



N° 69 - Dossier : Vandalisme et  
sécurité : petits maux et grandes  
blessures. Reportage : Tunnel  
sous la Manche, une veine pour  
la Région. A votre avis : Hervé  
de Charette, ministre du Loge-  
ment. Fiche pratique n° 49 : La  
location meublée.



N° 70 - Dossier : Que faire de  
deux millions de logements vides ?  
Reportage : Le Bronx. A votre  
avis : François Dubet, professeur  
de sociologie à l'université de  
Bordeaux II. Fiche pratique  
n° 50 : Le vocabulaire de  
l'assurance.



N° 71 - Dossier : Spécial 1 %  
logement. Chronique d'un été  
ordinaire. Cinquante ans d'histoire.  
Un agent économique incontournable.  
Tribune libre : Le 1 % n'a pas à  
financer la solidarité nationale  
(Jean-Claude Bouché).



N° 72 - Dossier : Aménagement  
du territoire. Quelle France pour  
demain ? Reportage : La ville  
vue du haut d'un enfant. A votre  
avis : Gérard Trouvé, entre-  
preneur. Fiche pratique n° 51 :  
Vocabulaire pratique de  
l'assurance (suite).



N° 73 - Dossier : Les Compagnons  
du Tour de France. Reportage :  
Seine Rive Gauche, le Pari de l'an  
2000. A votre avis : J. F. Aby, pré-  
sident du réseau Cil Leaders. Fiches  
pratiques, N° 52 : Vocabulaire pra-  
tique de l'assurance (suite). N° 53 :  
Inondations, coulées de boue...,  
conseils pratiques aux sinistrés

Les informations publiées dans *Votre Logement* peuvent être reproduites après accord de la Rédaction et sous réserve de la mention d'origine.

## La collection

Si vous désirez, pour compléter votre collection, recevoir un ou plusieurs numéros déjà parus de **VOTRE LOGEMENT**, il vous suffit de cocher la case correspondante et de nous adresser ce bulletin :

**GIE VOTRE LOGEMENT, 141, rue de Saussure - 75809 Paris Cedex 17**

N° 64  N° 65  N° 66  N° 67  N° 68  N° 69  N° 70  N° 71  N° 72  N° 73

**VOTRE LOGEMENT** ..... x 35 francs = ..... francs

Joindre un chèque de ..... francs libellé à l'ordre du **GIE VOTRE LOGEMENT**

NOM/M. Mme Mlle .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

## L'abonnement

**VOTRE LOGEMENT** est diffusé par abonnement et vendu au numéro dans les deux librairies du *Moniteur*, 17, rue d'Uzès, 75002 Paris, et 7, place de l'Odéon, 75006 Paris, et à la librairie du CCI au Centre Georges-Pompidou.

NOM/M. Mme Mlle .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

désire recevoir les six prochains numéros de **VOTRE LOGEMENT** et joint un chèque de 180 francs libellé à l'ordre du **GIE VOTRE LOGEMENT, 141, rue de Saussure - 75809 Paris Cedex 17.**



Le café philosophique :  
un espace où chacun peut  
s'exprimer librement, sans  
préjugé et... gratuitement.

AMBIANCE, PORTRAIT

## Marc Sautet, philosophe en ville

*Docteur en philosophie, maître de conférences à Sciences-Po et assurant à l'université de Paris X Nanterre un cycle d'initiation à la philosophie destiné aux personnes du troisième âge, Marc Sautet a décidé de sortir la philosophie de sa tour d'ivoire.*

**D**imanche matin à l'heure des croissants, le Café des Phares, place de la Bastille, ressemble à la cabine de bateau des Marx Brothers dans « Une nuit à l'Opéra ». Plein à craquer et les gens continuent imperturbablement d'y entrer. Trouver une place relève de l'exploit et dans la travée centrale, on joue les sardines. On ne s'entendrait même pas penser ! A onze heures pile, comme par enchantement, Marc Sautet, sourire ravageur, regard bleu-piscine et blouson de cuir, fait régner le silence. « *On va commencer...* » annonce-t-il.

La salle est toute ouïe. Et peu à peu, une, deux, trois voix s'élèvent pour proposer des sujets de réflexion. « *La célébrité peut-elle transformer un sage ?* » lance un insolent. « *L'amour comme*

trace du respect... » suggère un énigmatique amoureux. « Je ne veux pas être immortel par mes oeuvres mais en ne mourant pas ! » propose une cinéphile en citant un aphorisme de Woody Allen. Nous sommes au café philosophique. Le dernier endroit où l'on cause, sans préjugé de classe, d'âge ou de sexe et ... gratuitement.

En effet, depuis juillet 1992, Marc Sautet joue les Socrate dans un café parisien. C'est d'ailleurs le titre du livre qu'il vient de faire paraître chez Robert Laffont<sup>1</sup>. Dès le printemps 1992, quelques années après ses confrères philosophes hollandais — précurseurs en la matière — il ouvrait le premier Cabinet de philosophie français. Viennent le consulter un public aussi hétérogène que celui du Café. Des étudiants en panne d'inspiration ou désireux de rencontrer un interlocuteur attentif, des hommes, des femmes aux prises avec des problèmes existentiels. Ou, plus simplement, des individus soucieux de trouver un cadre à leurs interrogations, face à une société en crise. « Premier philosophe à travailler en libéral », tel qu'il se plaît à définir son activité, Marc Sautet, même s'il officie bénévolement au Café des Phares, gagne sa vie avec sa pratique philosophique hors des sentiers battus. Ce qui ne le met pas à l'abri de quelques inimitiés.

A une journaliste qui revenait sur ses tarifs — trois cents francs pour une heure de consultation en tête-à-tête dans son Cabinet de philosophie — il rétorque : « Si vous trouvez ça trop cher, venez donc au Café des Phares ! » Ce fut l'acte de naissance du Café philosophique. Car les auditeurs le prirent au mot et le dimanche suivant, le Café était comble !

Platon disait de Socrate qu'il « piquait comme un taon » ses concitoyens. De son art d'éveiller les esprits à la réflexion, de son franc-parler et de son ironie, les Athéniens finirent par prendre ombrage. Condamné à boire la ciguë, il se soumit au jugement et mourut empoisonné.

Plusieurs siècles plus tard, Marc Sautet offre un Café à Socrate. Démagogue ou « poil à gratter » d'une fin de siècle urbaine et individualiste ? Nous sommes allés à sa rencontre.

**Votre Logement : Pourquoi avoir élu domicile dans ce café précisément ?**

**Marc Sautet :** Par phototropisme ! A cause de sa position par rapport à la lumière. Le Café des Phares est en effet un des endroits les plus ensoleillés de la Place de la Bastille. Même en hiver, on peut s'y asseoir en terrasse.

C'est aussi traditionnellement le lieu de rassemblement des motards qui sont mes « potes ». Et puis, nombre de jolies femmes passent devant avec leur cabas pour aller au marché...

**V. L. : Comment définiriez-vous ce qui se passe tous les dimanches matins depuis près de trois ans au Café philosophique ?**

**M. S. :** Il s'agit d'un débat. Non pas une conférence car il n'y a pas de maître à penser. On pourrait comparer le Café philosophique à un concert où il n'y aurait que des musiciens amateurs et pas de chef d'orchestre. Pas de spectateurs non plus ! La vocation de la philosophie, ce n'est pas le repli sur soi. Il s'agit de se confronter au réel en posant les vraies questions : Qu'est-ce qui va mal dans la cité ? Est-ce qu'on peut faire mieux ? Pourquoi les banlieues pourrissent-elles sur pied ? Pourquoi la corruption, la drogue... ? Le Café philosophique est un symptôme de la crise de la cité, de la collectivité.

**V. L. : Le Café philosophique est-il un phénomène spécifiquement urbain ?**

**M. S. :** Non. Il s'agit de porter le discours philosophique à l'ensemble du territoire ! Et non pas seulement à l'intérieur de l'enceinte dont on se protège de ses ennemis ! Le Café représente une certaine convivialité face à une angoisse latente terrible. Des gens qui ne se connaissent pas et qui, pour la plupart, n'avaient rien en commun, se retrouvent pour penser mieux.

**V. L. : « Penser mieux », que voulez-vous dire ?**

**M. S. :** Je veux dire cesser de penser seul, de ruminer, sortir de sa solitude et se rendre compte que d'autres que soi ont les mêmes préoccupations : la précarité, l'exclusion, la violence. Et surtout la narcotisation, que ce soit par les drogues dures ou par... les images de la télévision qui est à notre société ce que la tragédie était à l'Antiquité : l'hypnotisation du peuple athénien devant sa propre image. Ainsi en faisant écran, d'une certaine façon, au drame réel, la fiction diffère les affrontements imminents...

**V. L. : Un Café philosophique, est-ce une démarche imaginable à la campagne, sur la place publique d'un village, loin des lumières de la capitale ?**

**M. S. :** Je n'ose pas l'espérer ! C'est déjà en jeu à Dijon, à Toulouse, à Nice, à Strasbourg, où il existe déjà des Cabinets de philosophie.

Une initiative unique et originale a eu lieu cet été : j'ai été invité par le Conseil municipal de Vouillé — près de Poitiers — à faire de la philosophie en plein camping ! Imaginez... Je me suis dit : je risque d'être ridicule face à trois touristes en maillot de bain...

Et, contrairement à toute attente, il y est venu du monde et le débat a volé haut. Nous étions au carrefour du passé, du présent et de l'avenir : près de l'endroit où Charles Martel a affronté les Arabes en 732 et tout près du Futuroscope. Et,

## LES CAFÉS PHILOSOPHIQUES

### A Paris

• **Café des Phares.** 7, place de la Bastille, 75004 (42 72 04 70).

Le dimanche de 11 à 13 heures.

• **L'Escholier.** Place de la Sorbonne, 75005 (43 54 34 43).

Le mardi de 17 à 19 heures.

• **Le Cluny.** 20, boulevard Saint-Michel, 75006 (43 26 68 24).

Le mercredi de 18 h 30 à 20 h 30.

• **Le Mazet.** 61, rue Saint-André des Arts, 75006 (43 54 68 81).

Le vendredi de 18 h 30 à 20 h 30.

### En région

• **Le Creuzot.** Le Club de philo du Creuzot, château de la Verrerie, 71200 Le Creusot (Mme Crozat, 75 55 00 03).

Une fois par mois, de 13 h 30 à 21 h 30.

• **Nice.** Le Grand café des arts, au musée d'Art contemporain, place Yves-Klein, 06000 Nice (93 80 58 58).

Les deuxième et quatrième dimanches du mois, de 11 à 13 heures.

• **Strasbourg.** Le Stammish, Brasserie la Victoire, 2, boulevard de la Victoire, 67000 Strasbourg (88 37 36 64).

Le lundi de 18 à 20 heures.

• **Toulouse.** Café Le Florida, 12, place du Capitole, 31000 Toulouse (61 21 49 92).

Le mardi de 20 à 23 heures.

comme on était en été, la saison des aoûtats, quelqu'un a proposé, comme thème de réflexion, le parasite...

**V. L. : Vous intitulez votre dernier livre Un Café pour Socrate. Est-ce à dire que vous vous prenez pour Socrate ?**

**M. S. :** Pas encore ! Mais il se peut que ça vienne... Si la mécanisation du travail humain, son appropriation par les machines, les ordinateurs, est la répétition de ce qui s'est passé il y a deux mille cinq cents ans à Athènes, c'est-à-dire la prolifération des esclaves humains qui prennent la place des citoyens libres sur le marché du travail... Si nous sommes en train de revivre quelque chose qui s'est déjà joué au moment de la naissance de la philosophie, alors il faut un Socrate pour interpellier les uns et les autres. Et comme il n'est pas là, autant prendre sa place. La priorité, pour moi, c'est d'essayer de découvrir le vrai, ne pas être dupe, ne pas renoncer. Et si je n'y parviens pas, alors... j'irai planter mes choux ailleurs !

**Propos recueillis par Fabienne Soria**

1. Un Café pour Socrate ou comment la philosophie peut nous aider à comprendre le monde d'aujourd'hui. 1995.